

# ENGAGEMENT

#74 JUILLET 2024

LE MAGAZINE DE LA FONDATION LÉOPOLD BELLAN

GRAND ANGLE

## Prendre soin des **aînés**

**INCLUSION ET  
CITOYENNETÉ**

ESAT DE PARIS :  
DUODAY INVERSÉ

**INNOVATION**

UNE FORMATION POUR  
LES PROFESSIONNELS DE  
LA SURDITÉ



FONDATION  
LÉOPOLD BELLAN

**BERNARD DE LATTRE**  
Président

**MATTHIEU LAÏNÉ**  
Directeur général



## ÉDITORIAL

*Loin des clichés parfois véhiculés, nos résidences médicalisées pour personnes âgées sont des lieux emplis de bienveillance et d'humanité, où travaillent des professionnels engagés.*

*Difficultés de recrutement, difficultés économiques, perte d'autonomie de nos résidents et besoin d'un accompagnement renforcé... Depuis plusieurs mois, nous tirons la sonnette d'alarme face aux problématiques de nos établissements. Nous nous sommes mobilisés auprès du Gouvernement et de nos financeurs pour*

*demander des mesures fortes et pérennes pour sauvegarder nos structures. Le premier objectif des EHPAD, c'est la qualité de l'accueil et des soins apportés aux personnes âgées. Dans les dix prochaines années, le nombre de Français âgés de 75 à 84 ans passera de 4 à 6 millions. Le vieillissement de la population représente un véritable défi pour les pouvoirs publics, qui devront faire face à des arbitrages complexes pour les établissements comme les nôtres.*

*Avec l'augmentation de la dépendance, les Ehpads resteront indispensables pour accueillir toutes celles et ceux qui ne sont plus en mesure de rester « chez eux ».*

*À nous, société et professionnels, de faire évoluer nos établissements pour qu'ils répondent aux nouveaux besoins des personnes âgées, s'engagent dans le virage domiciliaire, s'ouvrent sur l'extérieur et poursuivent leur mue afin d'en faire de véritables espaces de vie.*

*L'Ehpads du futur,  
dès à présent !*



# SOMMAIRE

Le dossier



PAGE  
09

## GRAND ANGLE

### Prendre soin des aînés

- Chiffres clés
- Soigner serein
- Construire l'Ephad de demain

## LE VILLAGE ALZHEIMER DE DAX

- L'esprit village
- Interview du Dr. Gaëlle Marie-Bailleul

## ENGAGEMENT

#74 Juillet 2024

### COMITÉ ÉDITORIAL

Bernard de Lattre,  
Matthieu Lainé, Elsa Carneiro,  
Isabelle Guardiola

### RÉDACTRICE

Isabelle Guardiola

### DIRECTION ARTISTIQUE

Conception :  
Gwenaële Cosquéric  
Maquette : Nadja Cohen

### CRÉDITS PHOTOS

Hamid Azmoun  
Aurélia Blanc  
Isabelle Guardiola

### IMPRESSION

Promoprint, Paris

### DÉPÔT LÉGAL

2<sup>e</sup> trimestre 2024  
ISSN 1258-9357

### FONDATION

#### LÉOPOLD BELLAN

64, rue du Rocher 75008 Paris  
01 53 42 11 50

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

## 04 VISAGES DE LA FONDATION

- Foyer d'accueil médicalisé de Septeuil  
Un lieu à soi

## 06 INCLUSION ET CITOYENNETÉ

- Esat de Paris  
Duoday inversé
- Pôle autonomie de Noyon  
Cuisine, couture et citoyenneté



## 17 INNOVATION

- Expertise surdité

## 18 VIE CULTURELLE

- Danse et graff au foyer

## 20 L'ACTUALITÉ DE LA FONDATION

- Réinventer l'habitat
- Un accompagnement global et renforcé vers l'autonomie
- Au vert à La Sapinière
- Projets et chantiers





## FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ DE SEPTEUIL

# Un lieu à soi

**Chaque vendredi, Emmeline Baert et Jean-Brice Haucourt, tous deux éducateurs, ouvrent l'atelier bricolage de l'établissement à 10 résidents...**

... auxquels ils proposent des activités variées. Nichoirs à oiseaux et petits objets en bois... ou ce canapé en récup' palettes, l'une des premières réalisations communes d'Emmeline et de Fatih Akbache, 53 ans, l'un des grands habitués du lieu. Celui-ci nous le fait visiter, en présentant fièrement ses réalisations : « Regardez, il y a même une machine à coudre, mais moi je fais plutôt de la peinture... D'ailleurs, j'ai été récompensé au concours de peinture de la Fondation ! » Emmeline Baert, éducatrice

référente de Fatih, confirme sa créativité : « Il s'intéresse à tout, dessine très bien, il est précis et méticuleux. En deux ans et demi, je note une belle progression dans ses gestes, sa peinture, sa façon de percer... Nous sentons qu'il aime ça. Il ne laisse pas tomber, persévère face aux difficultés. »

### Construction d'une référence

Au Foyer d'accueil médicalisé, chaque résident a un ou deux référents, membre(s) de l'équipe paramédicale ou éducative. Le choix du binôme (ou trinôme) est effectué par la cheffe de service. Il s'est porté sur Emmeline Baert concernant Fatih Akbache : « Le fait que je l'accompagne en référence totale a été une évidence. Lors des activités socio-

*« Je suis content  
qu'elle soit ma référente,  
elle me propose  
plein d'activités. »*

éducatives que j'anime, Fatih est apaisé et participatif. Il sait aussi que ce n'est pas un lieu où il peut être en conflit en raison du cadre récréatif. » A son tour Fatih témoigne : « je suis content qu'elle soit ma référente, elle me propose plein d'activités ».

Après avoir vécu en appartement thérapeutique quelques années, il a été préférable, pour Fatih, de revenir en institution et il séjourne depuis 3 ans à Septeuil. Le cadre le rassure et l'apaise. Cependant, Fatih, souffrant de troubles cognitifs et ayant peu accès au langage, se trouve parfois en difficulté avec des résidents et des soignantes : « Je pense qu'il s'ennuie et cogite, estime Emmeline. Fatih a besoin d'être occupé et de se rendre utile. Il se montre toujours disposé à nous aider et, lorsque nous faisons les courses de matériel, il fait preuve d'initiatives, de suggestions. Ceci parce qu'il se projette, ce qui est très intéressant. »

## Un lieu à soi

L'atelier constitue un lieu pour s'apaiser et s'exprimer : « Parfois, note Emmeline, lorsque Fatih ne va pas bien, qu'il a passé un mauvais week-end par exemple, il vient ici et nous prenons un temps pour parler. » Ici et à l'extérieur. Car la semaine de Fatih est rythmée par les nombreuses activités proposées par les éducateurs : jardinage, randonnée, ferme pédagogique, bowling (en partenariat avec l'asso-

ciation bowling club de Plaisir et le Fam et la Mas de l'hôpital de Plaisir) et bricolage... Une régularité rassurante pour Fatih et les autres résidents avec, bien sûr, des temps conviviaux indispensables, comme les parties de pêche dans des bassins de pisciculture à proximité, suivis d'un barbecue de poissons le soir.

Car l'équipe fait tout pour profiter des 17 hectares du beau parc de la résidence, à commencer par des petites randonnées sur des circuits aménagés. Depuis quelques années y est installée une ferme pédagogique d'animation occupée par des ânes, des poules et un coq et, depuis peu, des chèvres et des moutons. Un partenariat avec le zoo refuge de la Tanière leur donnera l'opportunité d'accueillir

deux autres ânes. L'objectif est de développer l'autonomie des résidents au sein de cette ferme : l'un s'occupe des ânes tous les matins, veille à ce qu'ils aient à boire et nettoie le crottin, une autre vient les brosser tous les jours.

Fatih s'est investi dans la construction de la ferme dès le début. Depuis l'arrivée des chèvres au printemps, il lui tient à cœur d'avoir son rôle assigné, le responsabilisant, celui d'aller les nourrir tous les matins. Sans négliger le prochain grand projet, situé juste en face de la ferme : une belle serre construite par l'équipe et clôturée d'un parc pour la protéger des nombreux animaux de la forêt avoisinante. Elle permettra d'y développer une importante activité jardinage.



**Le Duoday consiste, pour les entreprises volontaires, à accueillir une journée un travailleur d'Esat pour lui présenter son activité professionnelle.**



## Duoday inversé

La pratique est de plus en plus courante (13 550 employeurs et 45 850 personnes en situation de handicap inscrits sur la plateforme duoday.fr en 2023, soit 25 % de plus qu'en 2022). Les Esat de la Fondation y participent depuis longtemps et cette année, celui de Paris a souhaité aller plus loin. Ainsi, 12 travailleurs handicapés ont passé une journée en entreprise ou dans une collectivité locale, puis l'Esat a invité à son tour les 12 partenaires pour un duoday inversé.

### Casser les préjugés

L'accueil a été réalisé par les travailleurs qui ont organisé les petits déjeuners, préparé des questions à leurs visiteurs, fait visiter leur établissement, déjeuné avec les entreprises... avant de proposer à leurs partenaires de réaliser

une tâche de prestation, comme l'explique Ricardo Correia, heureux de prolonger l'échange fructueux initié chez le publicitaire Media Transports : « J'avais été très bien accueilli et, lors du duoday inversé, j'ai constaté que les personnes étaient contentes d'être là, ne nous jugeaient pas. Cela m'a plu de les voir essayer d'accomplir le travail que nous faisons chaque jour. »

L'objectif, détaillent Zehaira Taoutaou, chargée d'insertion et Dominique Frugier, monitrice détachement, est de permettre aux entreprises de se familiariser avec le public : « Les entreprises connaissent rarement l'environnement des Esat. Côté employeurs la méconnaissance du handicap -notamment psychique et cognitif- perdure. Ces moments sont des amorces pour faire bouger les représentations et pour que les pro-

fessionnels se rendent compte qu'ils peuvent avoir des échanges inattendus avec des travailleurs handicapés, mais aussi organiser une activité professionnelle. » Pour aller plus loin, l'Esat envisage une table ronde avec les protagonistes des duodays sur la thématique de l'inclusion en milieu ordinaire.

Ces rencontres permettent de nouer de nouveaux partenariats. Ainsi une travailleuse a-t-elle été accueillie en stage comme « carnetiste », dans une agence de voyage pour préparer les départs des clients. C'est l'opportunité, pour le travailleur, de découvrir un autre univers professionnel ou de valider un projet. Comme celui de Mariam Diakhabi, qui rêve de travailler dans la restauration et a pu s'y essayer, lors d'un stage en milieu hospitalier.

# Cuisine, couture et citoyenneté

Le service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) organise des ateliers de cuisine et de couture avec une association de médiation culturelle.



« Je croisais les personnes en ville, souvent un peu timides, renfermées. Je n'imaginais pas que nous pourrions si bien échanger et prendre du plaisir à passer du temps ensemble ». Aminata Diakite, médiatrice culturelle de l'association Femmes d'aujourd'hui, anime un atelier cuisine au pôle autonomie de Noyon, pour les résidents du foyer et les bénéficiaires du SAVS. Cette association partenaire propose dans les quartiers populaires des animation cuisine et couture. Bien que ces ateliers soient ouverts à tous, les personnes en situation de handicap ne s'autorisent pas à fréquenter ces lieux, pourtant souvent situés près de leur habitation : « Elles le font quand nous les accompagnons, mais dès que nous nous effaçons, elles n'osent pas, ne sachant pas si elles seront reconnues, attendues... Nous avons donc décidé de faire venir la cité dans l'institution. Lorsqu'elles seront plus familières des animatrices et de ce nouvel environnement, elles franchiront elles-mêmes le pas », explique Emma Morineau, éducatrice au SAVS et instigatrice du projet.

## Construction d'un réseau et volonté de partenariat

Et le lien se tisse. Thiéboudiène, bissap et thiakry, nems et curry... à travers un tour du monde culinaire, Aminata a apprivoisé son public, qui l'interroge sur ses origines et son

*Au départ j'avais peur, je n'osais pas y aller seule, aujourd'hui, je vais aussi aux ateliers à la maison de quartier et on rigole bien ensemble !*

périple jusqu'à Noyon : « nous apprenons à nous connaître et à nous apprécier, ce sont des moments très joyeux. » Ce que confirme Chloé Mulhauser, éducatrice en formation, qui mise sur « la convivialité de ces rendez-vous, un support essentiel permettant de favoriser les échanges et les liens sociaux »

Ces ateliers s'inscrivent dans la volonté de l'établissement de développer la solidarité et la coopération sociale au niveau du territoire noyonnais « Tous ensemble, nous avons le sentiment de contribuer à agir contre la stigmatisation du handicap mental, à favoriser la reconnaissance sociale et à développer la participation citoyenne », conclue Emma Morineau.

# Prendre soin des **aînés**



44 % des 60 ans et plus souhaitent vieillir à domicile (près de 1 sur 2 chez les plus de 85 ans) et l'entrée en Établissements d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad) se fait plus tard.

## PERSONNES ÂGÉES



Plus de **6 millions** ont

(+) 75 ans



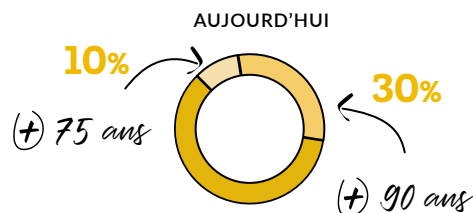
soit **10%** des français

## HÉBERGEMENT

**730 000** personnes fréquentent un établissement d'hébergement pour personnes âgées ou y vivent.

Les résidents sont de plus en plus âgés : la moitié a plus de 88 ans.

**108 000** seniors de plus attendus en Ehpad d'ici à 2030



## NOMBRE DE PLACES EN EPHAD

Une place disponible pour 10 personnes de plus de 75 ans



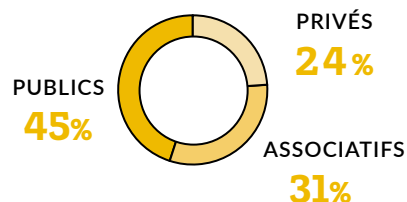
**596 000** places

pour



**7 353** EHPAD

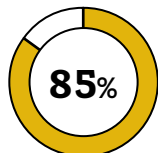
## RÉPARTITION



## DÉPENDANCE

Des personnes de plus en plus dépendantes.

▶ CLASSÉES EN GIR

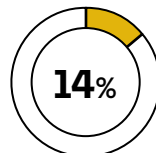


GIR (groupe iso-ressources) correspond au niveau de perte d'autonomie d'une personne âgée, du niveau 1 (grande dépendance) à 4 pour les personnes ayant besoin d'aides quotidiennes.

▶ MALADIE NEURODÉGÉNÉRATIVE



▶ ALZHEIMER



des personnes sont accueillies dans une unité spécifique pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et maladies apparentées.

## SOLITUDE



**300 000** personnes de 60 ans et plus en situation de « mort sociale » :

sans ou quasiment sans contacts avec les différents cercles de sociabilité (cercle familial, amical, voisinage et réseaux associatifs).

## COÛT MOYEN MENSUEL D'HÉBERGEMENT

**2 183 €**



**1,3 Millions** bénéficiaires de l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie) domicile + établissement



Bien que minoritaires, les séjours en **accueil de jour ou en hébergement temporaire** sont plus fréquents.



*« Madame Morin,  
prenez la balle dans votre  
main et pressez-la,  
est-ce que vous  
sentez les picots ? »*

# Soigner serein

En ce début d'après-midi, Cathy Da Rocha-Pinho, étudiante alternante en psychomotricité, a transformé la salle-à manger du 3<sup>e</sup> étage de la résidence médicalisée de Mantes-la-Jolie en atelier sensoriel. Lumière douce, diffuseur d'arômes, fond musical et balles de préhension, l'objectif principal est la détente.

*« Certaines personnes réagissent bien comme ce monsieur. Tendue et crispé dans son fauteuil en début de séance de relaxation, je le vois peu à peu s'étendre plus confortablement. »*

L'atelier s'inscrit dans un projet global d'animation de ce service très médicalisé de 23 lits, accueillant des personnes en état de grande dépendance, autrement dit nécessitant une assistance pour tous les gestes de la vie quotidienne.

*« Pour nous soignants, cela signifie de faire à la place des personnes. De prévenir et anticiper : un matelas à air pour éviter les escarres, des protéines pour renforcer l'alimentation... Oui, les personnes sont alitées et ne font plus rien, ne parlent plus. Mais il reste d'autres soins, différents, à accomplir : des massages des mains, du crâne, du dos, la stimulation des sens. La gériatrie c'est cela. Ce n'est pas triste, c'est calme. Les personnes qui arrivent ici ont pleinement vécu. Pour autant, ce n'est pas la fin, on peut leur permettre de vivre un beau bout de chemin et de bien finir leur vie. »*

Annabelle Raimbault, infirmière depuis 2010 à la Fondation, mesure l'évolution sensible depuis le début de sa carrière des soins aux personnes âgées dépendantes en institution. « On parlait alors de mouvoir » tandis qu'on parle désormais de lieu de vie. Où demeure l'importance du non-verbal, comme en témoigne Angela Samba, jeune aide-soignante qui apprécie particulièrement le travail auprès des plus dépendants :

*« À nous d'être attentifs pour les comprendre, de leur parler même s'ils ne répondent pas. J'arrive à saisir par leurs mimiques, leurs regards expressifs, leurs sourires s'ils se sentent bien. Un mouvement de tête ou une bouche fermée traduisent au contraire un refus. Je m'attache à ces personnes si fragiles, que nous devons entourer de patience, lors des toilettes et des repas, pour ne pas risquer de les brusquer ou les blesser. »*



## Soins et projet adaptés

A la résidence de Mantes, le choix a été fait de regrouper les résidents selon leur niveau de dépendance : « cela présente l'avantage de penser des projets de services spécifiques en matière de formation (soins de confort, toucher massages pour faciliter soins et toilettes, prévention des troubles musculo-squelettiques pour les soignants), d'équipements (chaises-douches électriques multi positions...) mais aussi d'animation, expose Anne Bourget, directrice. C'est le cas avec ce projet que nous développons ici à la demande de familles, d'activités adaptées chaque jour : sophrologie, espace snoezelen 5 sens, relaxation... »

Les personnes entrant dans le service ont, pour la plupart, été transférées d'un autre service lorsque leur état général s'est dégradé. « Nous les connaissons bien tout comme leur famille, poursuit Annabelle Raimbault. Nous les accompagnons jusqu'à la fin, la plupart meurent ici. Nous sommes très attentifs aux soins de confort, à l'alimentation-plaisir et à la gestion de la douleur. Et communiquons avec elles le plus possible. C'est la clé de l'accompagnement. »

Pour égayer le service, au 3<sup>e</sup> comme à d'autres étages, les portes sont personnalisées.

La résidence souhaite accroître le nombre d'animation proposées avec l'ensemble du personnel : les soignants, animatrices, prestataires extérieurs... intervention de la sophrologue, de la musicothérapeute, médiation animale, chant, diffusion de films, de concerts.

Directrice adjointe en charge des  
secteurs Personnes âgées & Patients

Sophie Villedieu



## INTERVIEW

# Construire l'Ehpad de demain



### Quels sont les principes communs des Ehpad de la Fondation ?

**Sophie Villedieu :** Tous ont des projets sur le respect des droits, l'accompagnement, la sécurisation et la prévention de la perte d'autonomie et de la maltraitance, la juste et bonne information, l'accessibilité sociale, l'accueil des personnes handicapées vieillissantes, le soutien aux proches. Pour faciliter leur réalisation, nous constituons chaque fois que possible des pôles afin que les établissements ne soient pas isolés, avec une direction commune, la mutualisation de personnels pour optimiser les services et la présence auprès des personnes.

### Que signifie construire « l'Ehpad de demain », l'une de nos orientations stratégiques ?

**S. V. :** La majorité des personnes souhaitent vieillir, aussi longtemps que possible, à la maison. Cela implique que les Ehpad se transforment en plateformes de services

modulables pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées du territoire et le soutien aux aidants : ouverture de la restauration et des animations aux personnes extérieures dans des espaces spacieux et modernes, offre de services à domicile, mise à disposition de plateaux techniques, télé-médecine avec recours à nos professionnels pour faciliter le dépistage ou le repérage, le soutien, la formation ou l'information...

### Et concernant le volet hébergement ?

**S. V. :** Nous travaillons à la reconstruction et restructuration des locaux qui ne sont plus adaptés pour accueillir, dans les meilleures conditions possibles, les personnes souvent très dépendantes et leurs proches. Nous facilitons également le travail des professionnels : chambres plus spacieuses pour accueillir les familles, plus intimes puisque les doubles disparaîtront sauf pour les couples le souhaitant, salles de bain grandes et adaptées... pour se sentir en Ehpad comme à la maison.



## Les établissements de la Fondation accueillant des personnes âgées ont su s'adapter aux besoins de leur public et de leur territoire.

### À ROMAINVILLE

#### Grande précarité et troubles psychiatriques

Un quart des résidents de l'Ehpad de Romainville souffrent d'affections psychiatriques : « Il s'agit, décrit Catherine Perret, directrice, de personnes entrées jeunes à l'Ehpad – à 60 ans, âge de sortie des structures d'hébergement psychiatrique. Les accueillir suppose de former des salariés à des troubles spécifiques et de travailler en étroite collaboration avec le secteur psychiatrique de l'Est parisien. »

Situé en Seine-Saint-Denis, marquée par la grande précarité, l'établissement est 100 % habilité à l'aide sociale et accueille de plus en plus de personnes très isolées, sans famille, sans domicile fixe ou en grande difficultés financières. « Nous formons l'agent d'accueil pour aider les familles à monter des dossiers d'aide sociale », mentionne Catherine Perret, qui présente ses nombreux projets : animations pour les résidents jeunes et dynamiques atteints de troubles psychiatriques stabilisés dont des activités sportives (commande de vélos en cours) mais aussi ouverture sur l'extérieur pour vivifier le lieu (salon de thé pour les personnes âgées du quartier, accueil estival des familles...)



« Des parcours spécifiques au sein de chaque Ehpad »



### À TOURS

#### Un parcours résidentiel jusqu'en fin de vie

Le Pôle gérontologique Léopold Bellan de Tours propose un parcours résidentiel pour les personnes âgées dépendantes dans les trois Ehpad et une Résidence Seniors, destinée à des personnes âgées plus autonomes, qui ouvre ses portes en d'octobre 2024. Un accompagnement spécifique des personnes handicapées vieillissantes sera développé avec le Pôle autonomie Léopold Bellan du Chinonais.

Les résidents atteints de troubles neurodégénératifs bénéficient d'un accueil sur prescription médicale au Pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa) de la résidence Hardouin ou en unité protégée à La Grande Bretèche. Les établissements sont engagés dans une démarche de mise en place précoce des soins palliatifs, pour soulager la douleur, la souffrance psychique, sauvegarder la dignité de la personne malade et soutenir son entourage. Ceci avec l'association Visitatio Voisins et les acteurs locaux : « Nous souhaitons accompagner les personnes en fin de vie le mieux possible et que règne dans nos établissements une culture du soin palliatif », présente Enguerran Llorens, directeur du Pôle. Il évoque le projet à La Grande Bretèche d'une maison d'accompagnement de personnes bénéficiant de soins palliatifs, en provenance du domicile ou de l'hôpital.

## PÔLE MÉDICO-SOCIAL DE MONTESSON

**Un parcours pour les personnes handicapées vieillissantes**

Au sein de l'Ehpad, une unité accueille 14 personnes handicapées, âgées en moyenne de 60 à 70 ans, « *trop âgées pour les structures Handicap et trop jeunes pour être en Ehpad - qui ne sont pas forcément adaptés à la prise en charge du handicap\**, précise la directrice, Myriam Toullec. *Nous constatons aussi que des travailleurs handicapés de notre Esat abordaient la retraite sans projet. Pour les résidents de notre foyer d'hébergement en fin de carrière, retraités ou en incapacité de travail, se posait aussi la difficulté de trouver une structure d'aval.* »

D'où l'idée d'un parcours d'accompagnement complété par l'ouverture, début 2023, d'un Habitat inclusif. Huit adultes en situation de handicap mental, psychique et/ou cognitif léger, âgés de 45 à 70 ans bénéficient de logements indépendants dans une résidence intergénérationnelle. Un coordinateur accompagne dans leur vie sociale des personnes qui n'ont plus d'activité professionnelle ou sont en passe de l'arrêter.

*\* Une animatrice, une psychologue, une psychomotricienne, une monitrice éducatrice spécialisée travaillent au sein de l'unité où le personnel est formé à l'accompagnement du handicap.*



## PÔLE GÉRONTOLOGIQUE DE MAGNANVILLE

**L'expertise gériatrique au service du territoire**

Le pôle de 324 lits (plus grand Ehpad des Yvelines) s'adapte à des durées de séjours de plus en plus courtes et accompagne la fin de vie, notamment grâce aux équipes d'Hospitalisation à Domicile intramuros. « *Certaines capacités ont disparu ou sont bien différentes et nos équipes sont là pour apprendre à connaître le résident, savoir quelle communication est adaptée, être un traducteur aussi entre le résident et sa famille*, explique Jean-Armand Guillard, coordonnateur des soins. *Ce qui nous importe n'est pas de voir un résident comme il est aujourd'hui mais de lui rendre son histoire. Il a eu une vie et cette vie a de la valeur.* »

Labellisé fin 2023 Centre de Ressources Territorial, un dispositif de maintien à domicile renforcé, c'est fort de son expertise gériatrique que le pôle intervient directement, ou en relai et appui, auprès des professionnels, des aidants et des personnes âgées du territoire, grâce à un panel d'offres. Le projet de restructuration de l'Ehpad, lui, « *a été pensé comme une déclinaison de prises en charge bienveillantes des maladies neurodégénératives avec des salles d'apaisement, une cuisine et un jardin thérapeutiques et une hôtellerie totalement adaptée* », présente la directrice, Basma Deon.

Il renforcera son expertise auprès des personnes handicapées vieillissantes (14 lits d'Ehpad et 15 places de suivi à domicile).

# L'esprit village



Ouvert en juin 2020, le village landais Henri Emmanuelli accompagne les personnes vivant avec une maladie d'Alzheimer ou apparentée en privilégiant les approches non médicamenteuses et la préservation des rythmes et de la liberté.

Un parc de 5 hectares entourant une bastide de 16 maisonnées typiques de l'architecture landaise, avec au centre, un restaurant, une supérette, un coiffeur, une médiathèque, un auditorium et une place où s'organisent apéritifs et petits concerts... C'est dans ce cadre - un dispositif expérimental innovant - que vivent 120 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer : « Nous essayons de recréer le mode de vie et l'environnement des personnes. J'ai travaillé à domicile et je retrouve cet esprit village où l'on peut prendre son temps avec ceux que l'on soigne » explique une aide-soignante ou plutôt une maîtresse de maison, dénomination marquant

l'engagement dans un lieu de vie familial (un « chez-soi » en colocation). La professionnelle travaille en binôme et assure les soins d'hygiène, de nursing et de confort, mais aussi le ménage et les repas d'une maisonnée où habitent 7 à 8 villageois-résidents.

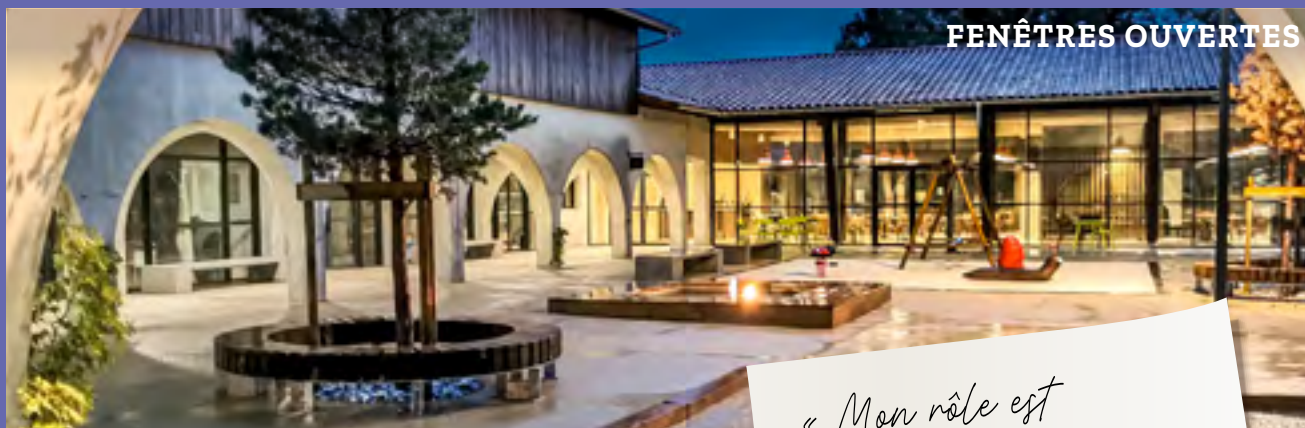
## Sortir des sentiers battus

Dans le parc, ceux-ci jardinent dans le potager partagé, s'occupent des animaux présents dans la mini-ferme... et déambulent. La liberté d'aller et de venir est en effet la base du projet : les maisons ne sont fermées que la nuit, les portes-fenêtres non bloquées.

Dans ce projet expérimental, réalisé par un groupement d'intérêt public (GIP), et copiloté par le Département des Landes et l'ARS Nouvelle-Aquitaine, les maîtresses de maison sont aux 3/4 aides-soignantes. Le personnel compte 120 équivalents temps plein dont 3 médecins. 60 bénévoles participent au projet.

Les personnes sont valides physiquement à leur entrée et peuvent être accompagnées jusqu'à la fin, dans la chambre de leur maisonnée. 12 places sont réservées à l'accueil de jour, 10 patients ont moins de 60 ans, certains moins de 35 ans.

Une prise de risque réfléchie, mesurée et assumée qui consiste, explique Gaëlle Marie-Bailleul, médecin coordinatrice du village, à sortir des normes médico-sociales habituelles : « à se dire que la personne peut être au fond du parc et pas toujours sous nos yeux, ou à accepter qu'elle continue à se servir d'un grand couteau à pain et puisse se couper... au prix d'être déconcerté mais d'envisager le risque autrement pour prévenir les troubles psycho-comportementaux de façon plus efficace. »



FENÊTRES OUVERTES

Gaëlle  
Marie-Bailleul

« Mon rôle est  
de promouvoir une  
philosophie de soins »

Psychogériatre et médecin  
coordinatrice du village

## INTERVIEW

### Utilisez-vous le terme de dépendance ?

**Gaëlle Marie-Bailleul :** Nous nous focalisons sur ce qui est conservé et pas sur les pertes. Ce n'est pas qu'une différence sémantique mais aussi de façon de voir l'autre, en respectant son rythme, en recueillant son consentement, son assentiment, en lui laissant avant tout le plus d'autonomie possible. C'est un projet partagé par tous, qu'il faut souvent remettre en lumière, en faisant valoir les bénéfices face aux risques.

### En revanche, vous parlez de bienveillance dispositive et d'éthique de la sollicitude...

**G. M-B. :** Elles se fondent sur un continuum entre l'architecture, le mobilier, l'accès à la nature ouvrant aux possibles et aux rencontres, par-

fois même improbables, et la qualité de notre présence, attentionnée et confiante, envers le villageois. Cet ensemble donne ce sentiment de bienveillance et d'apaisement quand on arrive au village.

### Comment cette expérimentation est-elle évaluée sur le plan médical et thérapeutique ?

**G. M-B. :** Un programme de recherche intégrée \* objective les interventions et les déterminants qui peuvent améliorer la vie des villageois et par extension des personnes souffrant d'une maladie d'Alzheimer. Villageois, professionnels, familles, bénévoles sont interrogés tous les six mois, selon leur expertise, sur les effets du dispositif sur la qualité de vie des résidents, aidants, professionnels et bénévoles, sur l'évolution de la perception sociale de la maladie

auprès du grand public et des médecins généralistes. D'autres critères sont évalués comme la baisse des troubles psycho-comportementaux, la consommation médicamenteuse, les hospitalisations. L'idée est de réaliser une analyse socio-économique pour vérifier l'hypothèse que ce projet, certes plus onéreux au départ, permet à terme des économies de santé.

### Quels premiers résultats ?

**G. M-B. :** Nous attendons leur publication mais constatons déjà que le déclin cognitif n'est pas le même que celui habituellement observé à l'entrée en institution, et ne se dégrade pas au moins pendant 12 mois. Nous observons aussi un effet net sur la qualité de vie des aidants et leur charge mentale, contrairement à ce qui se produit généralement à l'entrée en Ehpad du proche aidé.

\* La recherche comparative porte sur le village et 11 Ehpad landais pendant 5 ans. Une équipe scientifique installée à demeure est dirigée par Hélène Amieva, professeur de psychogérontologie à l'université de Bordeaux et chercheuse au centre de recherche de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) Bordeaux Population health.



## Expertise surdité

Les établissements du pôle surdité Léopold Bellan ont conçu une formation avec leurs partenaires à destination des professionnels.

**Un enfant sur mille naît sourd profond, soit environ 25% des surdités présentes à la naissance.**

**Depuis 2012, un dépistage de la surdité permanente néonatale est pratiqué à la maternité.**

**Depuis 2005, les familles choisissent le projet linguistique de leur enfant.**

Du dépistage à l'appui à la scolarité en milieu ordinaire, les établissements de la fondation accueillant des jeunes porteurs de surdité proposent une palette de prises en charge avec un seul objectif : aider les enfants à communiquer et être le plus autonomes possible. Médecins, psychomotriciennes, orthophonistes, psychologues, ergothérapeutes, enseignants, éducateurs spécialisés et travailleurs sociaux

accompagnent en étroite interdisciplinarité les enfants et leur famille. Pour partager la connaissance du monde complexe de la surdité, le Réseau francilien surdité<sup>1</sup>, dont font partie le Centre Augustin Grosselin et le Centre de Phonétique Appliquée, a pensé une formation commune pour les professionnels arrivant dans les structures : « *Nous avons réuni nos expertises pour une formation pointue, en*

*incluant tous les métiers de la surdité* », précise Hélène Prévot, directrice des services Adesda 78<sup>2</sup> et pilote de cette première session de trois jours qui devrait désormais se tenir une à deux fois par an.

### Comprendre pour accompagner

Au programme, la boucle audio-phonatoire et les différents types de surdité et de réhabilitation auditive par le Nathalie Noël-Petroff, médecin ORL audiophonologiste au CPA et au CAG, qui a montré comment la construction du langage -dont les bases sont posées de la naissance à 5 ans- peut être entravée par des anomalies d'audition. Cette partie médicale a été complétée par le Dr Sylvette Wiener-Vacher, médecin ORL spécialiste des troubles vestibulaires perturbant le développement psychomoteur de l'enfant sourd. D'autres modules ont porté sur les troubles associés (autisme, syndromes associant des retards mentaux, trisomies 21...) affectant une partie des enfants et n ecessitant une communication et des apprentissages adaptés. La session s' st conclue par une séance sur l'autodétermination<sup>3</sup>, concept clé pour accueillir, accompagner et r duquer l'enfant et sa famille.

<sup>1</sup> Regroupement d'établissements et services publics et privés spécialisés en déficience auditive de la région parisienne. <sup>2</sup> Association de parents regroupant 3 Sessad surdité (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) pour 130 jeunes de 0-25 ans. <sup>3</sup> Présentée par Rachilde Benelhocine, professeur de Langue des Signes Française, au centre ressource Robert Laplane, intervenant en soutien aux établissements.



## Danse et graff au foyer

« S'ouvrir à des pratiques culturelles et artistiques qui ne les inspiraient pas a priori conduit à d'autres envies, les jeunes filles sont très participatives », observe Alice Ridel, éducatrice aux Maisons et appartements Léopold Bellan de Courbevoie. Pendant 18 mois, elle accompagne les jeunes filles du foyer de Protection de l'Enfance dans un parcours spectacle-pratique artistique en binôme avec Chaillot - Théâtre national de la Danse. Il s'agit du programme expérimental et citoyen « Arts, Cultures & Protection de l'enfance » initié par Culture et Diversité<sup>1</sup>, qui favorise l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes.

### Égalité des chances et cohésion sociale

Chaillot et le foyer de Courbevoie, c'est une vieille histoire. Depuis une dizaine d'années, à l'initiative d'une éducatrice convaincue des bienfaits de la rencontre de la culture et de l'art pour les jeunes filles, un partenariat s'est noué avec le théâtre : « Nous sommes persuadés que faciliter l'accès au

théâtre des personnes éloignées de nos scènes contribue à la citoyenneté et avons développé un travail avec différentes associations du champ social<sup>2</sup> », explique Christine Biemel, chargée de l'action artistique et culturelle et du développement des publics. Les jeunes filles assistent régulièrement à des représentations à Chaillot, agrémentées de petits événements : visite du théâtre, pique-nique dans le grand foyer art déco avec vue sur la Tour Eiffel.

C'est donc tout naturellement que ces échanges se sont prolongés, grâce au programme de Culture et Diversité, en liberté et sur un temps long : « Notre objectif est de favoriser l'égalité des chances pour l'accès aux études artistiques ainsi que d'encourager les pratiques artistiques dans tous les milieux et en cela, la cohésion sociale. Grâce à un budget de 20 000 € sur 18 mois, le binôme a la liberté de concevoir un programme souple et de le faire évoluer. Ce temps est nécessaire pour que les jeunes spectatrices développent un regard critique », commente Anne Pizet, déléguée générale de la Fondation Culture et Diversité.

<sup>1</sup> Fondation d'entreprise du groupe Fimalac créée en 2006.

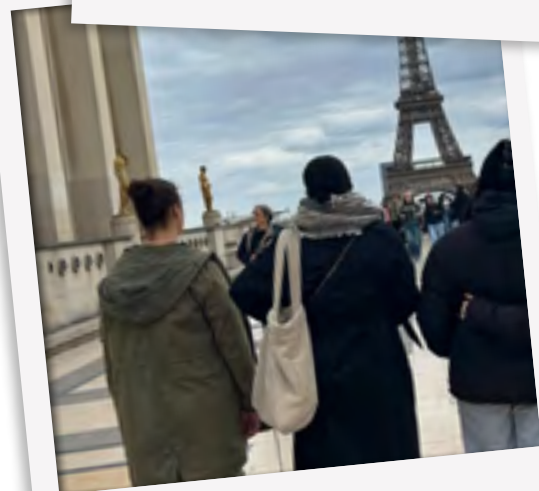
<sup>2</sup> Dans le cadre de la mission Vivre ensemble, initiée par le ministère de la Culture en 2008.

« Notre objectif est de  
favoriser l'égalité des  
chances pour l'accès aux  
études artistiques »

## Des ateliers danse et graff

Christine Biemel a sélectionné une vingtaine de spectacles, dont une dizaine choisis par les jeunes du Foyer qui y assistent tout au long de l'année : À Huis clos, pièce de l'acteur et rappeur Kerry James, confrontation musclée entre un étudiant et un juge sur fond de violences policières ; Earthbound - danse hip-hop de Johanna Faye et Saïdo Lehlouh ; Entropic now - portraits de la jeunesse miroir des propres parcours des jeunes filles ; Les vivantes d'Aurélie Charon portant sur la jeunesse activiste et résiliente... « *J'ai découvert Zaho de Sagazan en concert, poursuit Capucine, 16 ans, élève de seconde et résidant à l'internat. Je n'avais pas l'habitude de voir ce type de spectacle et j'étais un peu fermée mais la programmation et les propositions de Chaillot sont variées et j'ai fait de supers découvertes.* »

Le parcours de spectatrice se prolonge par une initiation ou incitation à la pratique artistique : des séances avec la danseuse Nawel Bounar et du graff avec l'artiste Lorella Disez alias Miaoutoo. Des temps moins évidents pour les jeunes filles : « *elles sont encore assez inhibées notamment en danse, reconnaît Alice Ridel. Mais le graff fonctionne très bien et ces ateliers et spectacles, de façon générale, suscitent de nouvelles envies, c'est aussi le but que d'ouvrir leur horizon par la culture.* » Ainsi Capucine, qui a fait du violon enfant, s'est mise à la guitare dans sa chambre. Et Oumnia l'assure, elle va s'inscrire à un cours de théâtre !





## 1 Réinventer l'habitat

**Le pôle construit toute la vie personnelle autour de l'habitat : s'autonomiser et savoir se protéger, participer à la vie sociale, culturelle, associative et sportive de la cité.**

Le Centre d'Habitat de Noyon a été totalement rénové pour le confort de tous. Les différentes formules de l'établissement, situé en plein centre-ville, créent un parcours progressif et sécurisé.

Après plus de quatre ans de travaux, l'établissement de 48 places propose désormais à l'ensemble des résidents des chambres individuelles et des espaces de vie plus spacieux, tout en restant en cœur de ville. Les résidents s'y sentent bien, ont plaisir à profiter des commerces alentours et sont bien insérés dans la vie locale.

Deux équipes sont à présent organisées en deux ensembles :

Le **Paqa** (pôle d'accompagnement quotidien et des activités), composé de 28 chambres individuelles avec douche, est destiné aux personnes les moins autonomes. Le foyer de vie (neuf places) accueille quant à lui les jeunes sortants d'IMPro nécessitant une présence éducative plus soutenue ou les personnes vieillissantes et/ou en cessation progressive d'activité.

Le **Savi** (service d'accompagnement vers l'inclusion sociale) comprend 20 places pour les résidents les plus autonomes, tra-

*Une salle de rencontre avec bar a été équipée par une entreprise d'insertion re-designant de bois de récupération en meubles. Un collectif résidents-éducateurs devrait se créer pour animer le lieu.*



vailleurs à l'Esat Léopold Bellan de Noyon. Ils sont logés juste en face du foyer, dans une unité passerelle de sept places, le temps de consolider apprentissages et habilités par des ateliers (cuisine, gestion du logement, transports), avant d'intégrer l'un des sept appartements situés en ville (soit 13 places au total).

### **Une plateforme complète adaptée aux besoins et aux évolutions des résidents.**

Le Centre d'Habitat comprend également un service d'accompagnement à la vie sociale et un service d'évaluation et d'accom-

pannement à domicile. *« Ce panel répond aux besoins d'autonomisation ou au contraire de plus grande sécurité des personnes selon les âges et les moments de la vie, explique Yann Primault, directeur du pôle. Il permet de renforcer la présence quotidienne pour les plus fragiles avec un plus grand confort, d'accompagner de manière sécurisée et progressive ceux qui souhaiteraient accéder à un logement autonome mais aussi de permettre le retour au foyer pour les personnes handicapées vieillissantes. Dans chaque unité, des chambres de stage donnent la possibilité d'expérimenter le service. »*

## **2 Un accompagnement global et renforcé vers l'autonomie**

**Le 15 janvier 2024, le Foyer de Courbevoie accueillait... son premier garçon. Un symbole pour cet établissement de jeunes filles qui a su s'adapter aux besoins territoriaux.**

Remportant un appel à projets du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, le foyer de Protection de l'enfance a créé un nouveau service « appartements renforcé » pour accueillir **15 mineurs de 16 à 18 ans et 10 majeurs de 18 à 21 ans**. Il s'agit de jeunes vivant jusque-là en hôtel ou à la rue, en collectivité ou en appartements classiques, pour lesquels l'Aide sociale à l'enfance préconise une présence et un suivi éducatifs étroits.

**Un projet sur-mesure, 24h/24**

Les jeunes vivent en colocation dans huit appartements alentour. En journée, ils sont accueillis dans une « maison ressource », située en face du foyer, où leur sont proposés des ateliers collectifs animés par une équipe étoffée : 5 éducateurs, une maîtresse de maison, une psychologue... Des partenaires animent également des temps au pavillon et le soir et la nuit, deux surveillants visitent les jeunes : *« Ces jeunes ont eu parfois un parcours chaotique et ont besoin d'un cadre, souligne Fanny Pinson, cheffe de service. Ils doivent être accompagnés de façon conte-*



*nante et nous assurons le maximum de présence auprès d'eux pour les aider à construire leur avenir, le plus stable possible.»* Du sur-mesure pour ce service de semi-autonomie innovant, explique le directeur, Vincent Chambon : *« La majorité sont déscolarisés ou hors rythme, vivant la nuit, soumis parfois à des addictions. Un accompagnement quotidien les aide à reprendre des habitudes d'hygiène, de vie saine et à préparer leur avenir. Pour cela, le ratio professionnels-jeunes est augmenté\* ».*

\*un/5 contre un/10 dans les autres services.



### 3 Au vert à La Sapinière

**À l'Institut Médico-Educatif de Moret-sur-Loing, les jeunes de l'atelier horticulture s'impliquent activement dans un projet de jardins partagés.**

Une dizaine de jeunes de 15 à 20 ans de La Sapinière (Seine-et-Marne), encadrés par leur éducateur Peter Jegouic et leur moniteur d'atelier horticulture, Raphaël Prot, participent à des chantiers collaboratifs avec CultureS and Co, une association de développement durable. Ce collectif de citoyens promeut l'agriculture urbaine et l'éducation à l'environnement dans le sud Seine-et-Marne. Deux jardins partagés sont ainsi sortis de terre à Melun et Avon,

sur des parcelles non exploitées par les municipalités qui ont donné leur accord pour que CultureS and Co y mène des activités écologiques et sociales.

#### Renouer le lien social

Depuis 2023, chaque mois, les jeunes construisent des carrés de potager, fabriquent et installent des bancs, plantent des fraises, des plantes aromatiques ou des tomates cerises, propices à l'auto-cueillette. L'objectif étant de créer du lien, comme le décrit Peter Jegouic, initiateur de ces chantiers participatifs : « *Les habitants du quartier apprécient le travail des jeunes et échangent avec eux, les valorisent. Ceux qui habitent le quartier amènent leur famille,*

*renouent des contacts sur le territoire. C'est aussi le cas des jeunes qui n'ont pas participé au chantier mais ont fait découvrir les jardins partagés à leurs parents.* »

Au parc du Bel Ebat, à Avon, les jeunes ont commencé à défricher, en respectant le plan coconstruit avec les habitants du quartier tout en conservant une liberté de créativité : planter un prunier, créer un passage entre deux parcelles ou construire un mur en pierres sèches... continué par une famille du coin. Avec à la clé une insertion socio-professionnelle, puisque la reconnaissance du travail des jeunes peut ouvrir à des stages voire à des emplois.

## 4 Projets et chantiers

**La Fondation réalise des investissements réguliers pour entretenir et rénover son patrimoine. Les projets, en cours et en phase d'étude, représentent 120 millions d'euros.**

Voici un tour d'horizon des travaux dans les cinq prochaines années :

### En cours :

- ✓ Hôpital de prévention et de réadaptation- Paris 10<sup>e</sup> : rigidification et ravalement de la façade.
- ✓ Résidence médicalisée la Grande Bretèche – Tours : création d'une Résidence Senior de 24 appartements.
- ✓ Résidence médicalisée de Bois-Colombes : rénovation des 76 chambres individuelles.

### En phase d'étude

- ✓ Restructuration et reconstruction du Pôle gérontologique de Magnanville. Ce projet d'envergure s'organise en 5 tranches de travaux pour proposer une architecture adaptée aux personnes âgées : rénovation complète des bâtiments existants (façade, 200 chambres, salles de soin, d'activité, de restauration...) et construction d'un bâtiment neuf de 90 lits.

- ✓ Restructuration de la résidence médicalisée et de l'habitat médicalisée de Septeuil : construction d'un bâtiment neuf pour accueillir les personnes en situation de handicap, réhabilitation de la résidence médicalisée, réhabilitation d'espaces existants pour y développer 3 projets innovants (La Maison des possibles – foyer tremplin pour préparer le retour à domicile des personnes accueillies temporairement ; un accueil de jour de 6 places destiné à des personnes autistes ; un tiers lieu autour de la biodiversité).
- ✓ Déménagement et restructuration des activités du pôle épilepsie de Créteil : achat d'un terrain, construction d'un atelier de 50 places, d'un hôpital de jour de 20 places et d'une nouvelle Maison d'Accueil Spécialisée de 40 places.
- ✓ Reconstruction du Foyer de L'Étincelle – Creil.



*Hôpital de Jour  
Paris 10<sup>e</sup>*



*Ehpad de Bois-Colombes*



## *Tous réunis autour du sport !*

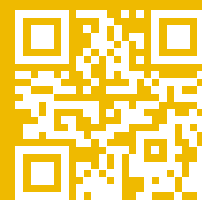
En mars 2024, dans le parc du Centre de Gérontologie Clinique de Magnanville, 120 personnes accompagnées et professionnels de la Fondation se sont retrouvées en équipes mixtes pour une rencontre sportive et ludique : course d'orientation avec énigmes para/olympique, repas et goûter collectifs, séances photos de groupe, remise des médailles...



Abonnez-vous  
à notre Newsletter  
sur [www.bellan.fr](http://www.bellan.fr)



FONDATION  
LÉOPOLD BELLAN



[www.bellan.fr](http://www.bellan.fr)